

Le bébé et ses possibles

DU MÊME AUTEUR

Destructivité et exaltation. Du bébé à l'adolescent (sous sa dir., avec Alain Braconnier), érès, 2018

Construction et partage du monde interne. Autismes et psychanalyses III (sous sa dir., avec Marie Dominique Amy), érès, 2018

Épistémologie et méthodologie en psychanalyse et en psychiatrie. Pour un vrai débat avec les neurosciences (sous sa dir., avec Olivier Putois, Alain Vanier), érès, 2017

Clivages. Du bébé à l'adolescent, entre séparation et rupture (sous sa dir., avec Alain Braconnier), érès, 2016

Sexe, sexuel, sexualité (sous sa dir., avec Alain Braconnier), érès, 2014

Mon combat pour les enfants autistes, Odile Jacob, 2013

La maltraitance infantile, par-delà la bienpensée, Yapaka, 2013

Dépression du bébé, dépression de l'adolescent (sous sa dir.), érès, 2012

Winnicott et la création humaine (sous sa dir., avec Alain Braconnier), érès, 2012

La pédopsychiatrie de liaison. L'hôpital Necker au quotidien (sous sa dir., avec Pierre Canoui et Sylvie Séguret), érès, 2012

Les destins du développement chez l'enfant, érès, 2010

Vers une neuropsychanalyse ? (avec Daniel Widlöcher, Lisa Ouss-Ryngaert et Nicolas Georgieff), Odile Jacob, 2009

Qu'avons-nous fait du mandat transgénérationnel de Serge Lebovici ? (avec Nathalie Presme), érès, 2008

Bernard Golse

Le bébé et ses possibles

érès

Je remercie Manuelle Missonnier de m'avoir soufflé ce titre que je trouve décidément très beau.

Conception de la couverture :

Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2019

CF - ISBN PDF : 978-2-7492-6401-1

Première édition © Éditions érès 2019

33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France

www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19

Table des matières

INTRODUCTION.....	9
1. MA VIE ET LA DÉCOUVERTE DU BÉBÉ.....	13
2. À PROPOS DES CONDITIONS INITIALES.....	19
Développement et théorie du chaos.....	19
Les grands chantiers du développement....	20
La néoténie et l'épigenèse.....	22
La « situation anthropologique fondamentale ».....	27
<i>Rappels sur la théorie de la séduction « généralisée »</i>	28
3. COMMENT LE BÉBÉ RESSENT LE MONDE..	33
Les trois grandes questions du bébé.....	33
<i>Est-ce qu'elle est aussi belle dedans que dehors ? (ou la question du conflit esthétique)</i>	34

<i>Est-ce qu'elle est comme d'habitude ?.....</i>	36
<i>(ou la question de l'écart plutôt que de l'absence).....</i>	36
<i>Qu'est-ce que c'est que cet espace qui n'est ni-moi-ni-elle ? (ou la question de la construction de la place du tiers au cours des interactions précoces).....</i>	37
Du sentiment d'être au sentiment d'exister (sense of being winnicottien).....	38
<i>L'être et le faire (being and doing).....</i>	39
<i>La question du jeu.....</i>	40
<i>La question du vrai Self.....</i>	40
<i>L'objet transitionnel.....</i>	41
<i>À partir de là, qu'en est-il de la créativité et du sense of being ?.....</i>	41
<i>Le sentiment d'être ou le sentiment d'exister ?.....</i>	42
La construction du sentiment de la continuité.....	44
4. LE BÉBÉ, ENTRE INTERPERSONNEL ET INTRAPSYCHIQUE.....	47
Les conditions historiques différentes de l'émergence de la psychanalyse et de la théorie de l'attachement.....	48
Les grandes étapes du débat entre attachement et psychanalyse.....	49

Le bébé au carrefour de l'attachement et de la psychanalyse.....	52
<i>Quelques rappels sur l'accès à l'intersubjectivité</i>	53
<i>De l'intersubjectivité à la subjectivation</i> ...	54
<i>Entre intersubjectivité et subjectivation, la trace de soi</i>	56
<i>Le mécanisme d'interprétation interpersonnelle (MII)</i>	57
5. PERCEVOIR, SYMBOLISER, PARLER.....	59
L'observation directe des bébés et la question de l'image motrice.....	59
La symbolisation entre présence et absence, un gradient d'écart et de différences.....	62
<i>L'écart et la différence</i>	62
<i>Les différents types d'écart</i>	63
Synchronie polysensorielle, extériorité de l'objet et intersubjectivité.....	65
Les destins de la dyssensorialité.....	69
Les précurseurs corporels de l'accès au langage verbal.....	71
6. LE BÉBÉ ET LES AUTRES.....	75
Le bébé plongé dans un monde difficile ?	75
Mère suffisamment bonne, mère intriquante, mère synchronisante.....	77

Splendeurs et misères des interactions fantasmatiques.....	81
<i>L'accordage affectif ou harmonisation des affects</i>	81
<i>Les interactions fantasmatiques</i>	84
<i>L'impact du bébé sur le style interactif de l'adulte</i>	86
Ni garçon, ni fille ?.....	87
<i>La coconstruction du genre se déploie entre corps et relation</i>	87
<i>Les questions posées par les ambiguïtés sexuelles</i>	88
7. LE BÉBÉ ET LE TRAUMATISME.....	91
Les mécanismes de défense normaux et pathologiques du bébé.....	91
<i>Le concept de mécanisme de défense</i>	92
<i>Mécanismes de défense chez le bébé</i>	93
Pour une théorie du traumatisme en trois temps.....	102
<i>Rappels sur la théorie freudienne du traumatisme</i>	102
<i>Une théorie du traumatisme en trois temps</i>	103
Détruire ou effacer l'objet pour éviter de le perdre à nouveau.....	107
<i>À propos de l'angoisse de l'inconnu</i>	107

<i>La potentialité autistique propre au vivant psychique</i>	109
Les devenir possibles des dépressions du bébé.....	109
Pour en finir avec une théorie (trop) restreinte de la séparation.....	111
<i>Ontogenèse de la problématique de la séparation</i>	111
<i>La dimension thérapeutique ou traumatique de la séparation</i>	112
<i>Peut-on parler d'une théorie généralisée de la séparation ?</i>	113
8. LE BÉBÉ DANS L'ADULTE.....	115
L'enfant qu'on a été, qu'on pense avoir été, qu'on espère ou qu'on craint d'avoir été.....	117
Les « bébés-dans-la-tête ».....	119
L'enfant virtuel de l'adoption.....	120
9. VERS UNE ÉPISTÉMOLOGIE DU LIEN ?.....	127
La topique au risque de la dyade et de la triade.....	129
Se représenter le lien avant de se représenter l'objet.....	130
<i>Le débat ancien entre R.D. Stolorow et L. Friedman aux États-Unis</i>	131

« L'objet peut être investi avant d'être perçu »	132
Le concept de représentations d'interaction.....	133
Plaidoyer pour une troisième topique.....	137
10. REPENSER LA QUESTION DE LA CAUSALITÉ.....	143
11. FAIRE CONFIANCE AU BÉBÉ.....	149
Les travaux de l'Institut Pikler-Lóczy à Budapest.....	149
<i>Une petite histoire de l'Institut Pikler-Lóczy</i>	149
<i>Le pari piklérien</i>	151
L'Université ouverte du bébé pour un métier pas comme les autres.....	153
<i>Argument de l'Université ouverte du bébé</i>	154
Parler des bébés aux adolescents : des bébés qu'ils furent aux bébés qu'ils auront peut-être un jour	157
<i>L'expérience de Romilly-sur-Seine</i>	161
<i>Une prévention de la violence</i>	163
Ce que le bébé apportera à la psychanalyse et à la cure-type.....	164
<i>Le bébé et le recours nécessaire à une linguistique de l'énonciation</i>	164

<i>Verbalisation ou interprétation ?</i>	169
<i>Le travail psychanalytique avec les bébés peut-il être l'avenir de la cure-type ?</i>	173
EN GUISE DE CONCLUSION	175
BIBLIOGRAPHIE.....	177

« Le cerveau du nouveau-né contient des centaines de milliards de neurones – davantage que de galaxies visibles dans l'univers. Il ne cesse jamais d'être actif, il continue à fabriquer de nouvelles connexions pendant toute notre vie.

Ainsi le champ des possibles ne cesse de s'agrandir »

Catherine David, *Lettre ouverte à ma main gauche et autres essais sur la musique* (Arles, Actes Sud, 2017).

Introduction

Le bébé et ses possibles...

Les possibles, ce ne sont pas les possibilités qui ne renverraient qu'à de futures compétences ou d'ultérieures performances.

Les possibles, ce sont des éventualités, des virtualités, des ouvertures..., tout ce qui fait l'attente émerveillée des adultes face au développement des bébés, et bien sûr au-delà.

– Le bébé en lui-même nous apparaît de plus en plus, aujourd'hui, comme un monde de possibles, mais notre manière de prendre soin de lui est fondamentalement impliquée dans la question de son devenir.

On sait, en effet, la place de plus en plus importante que l'épigenèse tient désormais dans notre façon de penser le développement, épigenèse qui ouvre certes sur la possibilité d'une causalité

épigénétique des dysfonctionnements et des divers troubles de l'enfance, mais aussi sur la chance de la diversité propre à notre espèce, et finalement sur des enjeux éthiques considérables pour les adultes (parents et/ou professionnels) dans la mesure où la qualité des soins précoces apportés aux bébés est déterminante pour leur devenir à long terme.

Cela étant, la causalité épigénétique n'est pas une manière subreptice de réintroduire une causalité psychique au sens ancien du terme.

C'est une manière de tenir compte d'une causalité interactive dont un auteur comme J. Cosnier (1994) nous avait indiqué la voie, il y a déjà assez longtemps.

– Par ailleurs, le bébé est déjà un possible du fœtus ; pourtant ce texte ne concerne que le postnatal car le « premier chapitre » de la vie (S. Missonnier) réclamerait à lui seul un ouvrage qui lui soit entièrement dédié.

Je n'oublie pas cependant que les possibles du bébé sont déjà porteurs par eux-mêmes des traces de la vie prénatale qui les imprègnent et qui les infléchissent, et cela sera tout de même évoqué à propos de l'hypothèse d'une théorie du traumatisme en trois temps.

– Enfin, le concept de « possibles » résonne aussi avec celui de « destin », dont C. Bollas (1996) nous a montré les acceptions opposées qu'il peut

en fait revêtir : soit accomplissement réussi des « forces de la destinée » qui fait que le vrai Self advient et que l'on devient qui l'on est (c'est le sens ancien du mot « destin » dans le monde hellénique) ; soit au contraire entrave à la réalisation de celles-ci (c'est le sens qu'a pris le mot « destin » dans le langage courant d'aujourd'hui).

Qui dit « possible » envisage le futur, mais cela doit être fait sans dénier le passé car, comme le disait V. Jankelevitch (1966), rien ne peut faire que « ce qui a eu lieu ne peut pas ne pas avoir eu lieu ».

En commentant cette phrase, P. Ricœur (1983, 1990) a pu dire : « Ce qui importe, ce qui se prolonge vers l'avenir, c'est ce qui est arrivé, non ce qui a été raconté, c'est le rêve rêvé, non le récit du rêve, c'est l'événement véritable, non la légende collective. »

Alors, comment penser le possible entre passé et avenir ?

Peut-être en se souvenant de ce que disait G.W.F. Hegel (1807) : « L'ancrage de l'histoire n'est pas le passé mais l'espoir. »

*Ma vie
et la découverte du bébé*

L'adolescence est déjà loin pour la plupart d'entre nous.

Et d'ailleurs, le choix d'une vocation est-il un choix de l'adolescence ?

Pour ma part, je ne le crois pas ; l'adolescence n'est plutôt, à mon sens, que le deuxième temps d'un choix dont la dynamique répond à celle de l'après-coup, et dont le premier temps s'inscrit beaucoup plus tôt, dans l'enfance, voire dans la prime enfance.

À l'adolescence, il me semble que j'ai beaucoup hésité entre devenir médecin ou chef d'orchestre, la musique occupant depuis toujours, pour moi, une place très importante.

Vers 13 ou 14 ans, alors que je faisais du piano depuis l'âge de 4 ans, j'ai rencontré une grande dame de la musique, Hélène Dieudonné, à qui je suis allé demander si elle pensait que je pouvais devenir chef d'orchestre.

Elle me dit alors que mon niveau de piano était bon, mais que si, à mon âge, je ne savais lire que deux clefs (la clef de sol pour la main droite au piano, et la clef de fa pour la main gauche), il y avait là un réel problème...

Nous étions en juin ou en juillet, et elle me donna rendez-vous après l'été, avec la demande de savoir lire quatre clefs couramment à la fin des grandes vacances !

C'était sans doute, un défi.

Je ne l'ai pas compris ainsi, et je ne l'ai pas relevé.

J'avais entendu qu'elle pensait que je n'étais pas en mesure de devenir chef d'orchestre, et cela m'attrista considérablement.

Aujourd'hui, je me dis que si je n'ai pas entendu ce défi comme tel, et si je ne l'ai pas relevé, c'est que peut-être mon désir n'était pas suffisant...

Cela n'empêche pas tout à fait que cette bifurcation dans la dynamique de mes choix professionnels reste encore empreinte, de longues années après, d'une certaine nostalgie.

Bien sûr, j'ai continué tout au long de ma vie à jouer du piano, chaque jour et parfois la nuit,

et je garde l'espoir qu'un jour, je composerai des musiques de films, car le fait de poser un son sur des images a pour moi quelque chose à voir avec l'émergence du langage qui est l'une de mes autres passions.

De la poésie, l'écrivain Y. Moix a dit (citation non publiée) qu'elle cherchait à renouer avec ce moment où, pour la première fois, un mot s'était posé sur la représentation d'une chose ; et peut-être y a-t-il pour moi un analogue de ce mouvement fondateur dans la composition d'une musique de film.

Sinon, peut-être serai-je un jour piano-jazz, posture qui m'intéresse beaucoup plus que celle de pianiste de concert, car j'aime l'idée qu'on m'entende sans m'écouter véritablement.

Ai-je aussi le fantasme que l'on puisse me comprendre sans avoir à me lire ?

Je ne saurais le dire.

Je crois quand même que lorsque j'écris, c'est sans doute dans l'espoir d'être lu, mais cet espoir s'oublie inmanquablement dans l'instant où j'écris.

Quoi qu'il en soit, mon père était médecin, gynécologue-obstétricien, et la médecine m'attirait également.

Il n'avait pas été nommé professeur, il souhaitait sans doute que je le sois, et j'étais donc porteur

- ROUSSILLON, R. 1997. « La fonction symbolisante de l'objet », *Revue française de psychanalyse*, vol. LXI, n° 2, p. 399-415.
- ROUSSILLON, R. 2002. « Le psychanalyste et les situations extrêmes de la subjectivité », dans P. Gutton (sous la direction de), *Raconter avec Jacques Hochmann*, Paris, Les Éditions GREUPP, p. 273-286.
- RYBAS, D. 2017. *Les déliaisons dangereuses*, Paris, Puf.
- SEARLES, H. 1979. *Le contre-transfert*, Paris, Gallimard.
- SEGAL, H. 1957. « Notes on symbol formation », *Int. J. Psychoanal.*, vol. 37, n° 6, p. 391-397 ; trad. fr. « Notes sur la formation du symbole », *Revue française de psychanalyse*, vol. XXXIV, n° 4, 1970, p. 685-696.
- SOULÉ, M. et coll. 1980. *Mère mortifère, mère meurtrière, mère mortifiée*, Paris, ESF.
- SPITZ, R. 1946. *De la naissance à la parole. La première année de la vie*, Paris, Puf, 2002.
- STERN, D.N. 2003. *Le monde interpersonnel du nourrisson. Une perspective psychanalytique et développementale*, Paris, Puf.
- STOLOROW, R.D. 1978. « The concept of psychic structure: Its metapsychological and clinical psychoanalytic meanings », *Rev. Psychoanal.*, n° 5, p. 313-320.
- STOLOROW, R.D. ; ATWOOD, G.E. ; MUNDER-ROSS, J. 1978. « The representational world in psychoanalytic therapy », *Rev. Psychoanal.*, n° 5, p. 247-256.
- STRERI, A. 1991. *Voir, atteindre, toucher*, Paris, Puf.
- STRERI, A. 2000. *Toucher pour connaître*, Paris, Puf.

- THOM, R. 1990. « La théorie des catastrophes », dans *Apologie du logos*, Paris, Hachette, p. 333-451.
- THOM, R. 2010. *Paraboles et catastrophes*, Paris, Flammarion.
- TREVARTHEN, C. ; AITKEN, K.J. 2003. « Inter-subjectivité chez le nourrisson : recherche, théorie et application clinique », *Devenir*, vol. 15, n° 4, p. 309-428.
- TUSTIN, F. 1982. *Autisme et psychose de l'enfant*, Paris, Le Seuil.
- TUSTIN, F. 1992. *Autisme et protection*, Paris, Le Seuil.
- TUSTIN, F. 2003. *Les états autistiques chez l'enfant*, Paris, Le Seuil.
- WIDLÖCHER, D. 2000. « Amour primaire et sexualité infantile : un débat de toujours », dans *Sexualité infantile et attachement*, Paris, Puf, p. 55.
- WINNICOTT, D.W. 1947. « La haine dans le contre-transfert », dans *De la pédiatrie à la psychanalyse*, Paris, Payot, 1975, p. 48-58.
- WINNICOTT, D.W. 1956. « La préoccupation maternelle primaire », dans *De la pédiatrie à la psychanalyse*, Paris, Payot, 1975, p. 168-174.
- WINNICOTT, D.W. 1958. « La capacité d'être seul », dans *De la pédiatrie à la psychanalyse*, Paris, Payot, 1975, p. 205-213.
- WINNICOTT, D.W. 1975. *Jeu et réalité. L'espace potentiel*, Paris, Gallimard.
- WINNICOTT, D.W. 1990. *La nature humaine*, Paris, Gallimard.